

# Lekha Dodi



« L'homme et sa question » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

Toute question est légitime dans la mesure où elle est posée dans un bon esprit. Dès lors, elle mérite bien sûr une réponse adaptée.

Qu'appelle-t-on une question légitime ? C'est une question par laquelle l'homme cherche à s'instruire, à comprendre pour progresser dans la vie.

La valeur numérique de *Adam* [l'homme] en hébreu est égale à 45, elle est la même que celle du mot *Ma* en hébreu qui signifie (question). En effet, la nature du vivant Adam est de poser des questions. L'intelligent a une démarche de recherche, il interroge et se sert de la question pour se construire et avancer dans la vie car la bonne question est toujours constructive.

Radicalement l'inverse est l'attitude de celui qui se sert de son intelligence à mauvais escient pour refuser de se soumettre à l'organisation voulue par *Hachem*. La question du rebelle est posée dans un esprit destructeur en se servant d'arguments de *Torah* pour déstabiliser l'autorité compétente choisie par *Hachem*, Celle-ci ne mérite alors pas de réponse.

C'est le cas de *Korah'*, homme très intelligent qui a atteint le degré supérieur de prophétie : (Bamidbar 16-3) : « *Korah'*, accompagné de 250 princes de la communauté, personnages notables, se sont attroupés autour de Moché et Aaron en leur disant : C'en est trop de votre part ! Toute la communauté, oui

tous sont *KEDOCHIM* [Saints] et au milieu d'eux *Hachem* est présent, pourquoi vous érigez-vous en chefs sur l'assemblée d'*Hachem* ? ». Pour *Korah'* et son assemblée, affirmer : « nous sommes tous Saints » signifie : nous n'avons plus besoin de *Aaron* le *Cohen Gadol*, ni de *Moché Rabénou*, le guide spirituel.

En prétendant fallacieusement avoir une relation directe avec *Hachem*, *Korah'* réclame la réforme de la *Torah*. Or, précisément, ce que la *Torah* demande est la réforme de l'homme. *Rachi* s'interroge : pourquoi *Korah'* s'est-il laissé entraîner dans cette folie suicidaire ? Réponse : sa vision prophétique l'a induit en erreur. En effet, il voyait une grande lignée issue de lui, et ce sera le cas avec *Chemouel Hanavi*, qui est comparé à *Moché* et *Aaron*. Savoir interpréter une prophétie ou un texte de la *Torah* conformément à la Volonté divine nécessite une grande *IRAT CHAMAÏM*, c'est-à-dire une crainte authentique du Ciel, pour ne pas se laisser influencer, ni aveugler par son intérêt personnel.

Le Roi *David* (*Téhilim* 119/18) suppliait *Hachem* en disant : « Ouvre mes yeux pour voir et apprécier les merveilles de Ta *Torah* ». L'étude de la *Torah*, accompagnée de bonnes qualités humaines, nous permet de comprendre la Volonté divine, afin de ne pas nous laisser influencer, ni aveugler par notre vision personnelle.

# Har SINAI (5<sup>ème</sup> partie)

basé sur les enseignements de notre Grand Maître Le Maharal

par Rav Imanouël Mergui

étude partagée et réalisée avec Daniel Brami et Adam Guez

(retranscrit par une personne qui désire rester dans l'anonymat)

Après Har Haélokim on a deux branches : deux conséquences positives pour Israël, deux expressions du *tov*, exprimées par les deux noms de Har Bachan et Har Gavnounim.

Et de l'autre côté nous avons deux aspects "négatifs" pour les nations exprimés par les deux noms suivants Har H'orev et Har Sinai.

Ce qui est bon, *tov*, c'est ce qui est *chalem*, qui ne manque rien, il est complètement *tov*.

Tout ce qu'on consomme est représenté par le Har Bachan, dont le nom vient du mot *chén*, la dent, tout ce que l'on consomme c'est par le mérite de la Tora puisque ce nom est en conséquence de la réception de la Tora par le klal Israël.

Le deuxième point du *tov* c'est l'éternité, la *nitsh'iout*, cela se retrouve dans le nom de *gavnounim* : le fromage!

Pourquoi ? Le *tov* est comme le fromage, sans aucun *moum*, sans aucun défaut, c'est le symbole de ce qui est bon pour toujours.

De même le Klal Israël, lorsqu'il a reçu la Tora il était sans *moum*.

Qu'est ce que ça veut dire?

Une chose sans défaut tient pour toujours, toute chose qui périt c'est que dès le départ il lui manque un élément!

D'ailleurs nous retrouvons cette idée avec l'homme : à sa création il était parfait et

éternel, mais il a introduit en lui le *ra*, le mal, par la faute... Et il va devoir, en conséquence, sortir du Gan Eden.

Avec la Tora on n'a pas de défaut. Celui qui reçoit la Tora est dans le *tov* absolu.

Il est écrit dans Chemot chapitre 20 verset 15 : "tout le peuple a vu les voix". Qu'est ce que cela veut dire ?

*Rachi* explique qu'il n'y avait aucun aveugle. Et d'où sait-on qu'il n'y avait pas de muet ? Car c'est écrit que les Enfants d'Israël ont dit "*naassé*" (Chémot 18-20). Et comment sait-on qu'il n'y avait pas non plus de sourd ? Car après *naassé* ils ont dit *vénichma*, nous entendrons !

Comment ça marche? "*Ki atora hi refoua leh'ol goufo*" nous dit le *Maaral*, quand on reçoit la Tora, la Tora guérit tous les défauts. Ils arrivent au Har Sinai et il n'y a plus de défaut. Nous retrouvons cette même idée dans Michlé (4-22) "*Ouléh'ol bessaro marpé*".

Il valait le coup de recevoir la Tora pour le corps, pour le physique, dit Le *Maaral* !! La Tora ce n'est pas que pour la *nechama*. En étudiant ça guérit le corps. Pourquoi on ne ressent pas ça?

Le *Maaral* dit celui qui se colle à la Tora il se colle à un niveau où il n'y a pas de h'issaron, de manque, il rentre dans l'univers

de la *shlemout*, de la perfection, qui inclut aussi le corps.

Nous retrouvons au traité Avoda Zara 5 que la Tora guérit tellement le corps à tel point qu'ils étaient immortels au moment de MatanTora.

Lorsque D'IEU nous a donné la Tora *sih'lit*, de l'intellect (l'homme est composé de deux éléments qui sont d'un côté la matière et de l'autre l'esprit, l'intellect, la *nechama*), La Tora n'est que *sih'li*, elle est le concept divin et quand on se colle à la Tora, on se colle au *sih'li*, à l'intellect. On est en retrait de la matière.

Toute la Tora nous fait revoir notre rapport, notre distance à la matière. On ne se défait pas de la matière, on s'en détache.

Le *seh'el* c'est quelque chose qui ne meurt pas.

L'esprit n'est pas lié à la matière. Tout ce qui est matière est destiné à disparaître. La Tora s'appelle lumière (*ki ner mitsva vétora or*) car elle n'a pas de rapport, de lien avec la matière.

Donc lorsqu'ils ont reçu la Tora ils étaient parfaits dans tous les niveaux.

La matière est vouée à disparition, Mais la Tora vient nous apprendre l'équilibre.

Nous trouvons au traité Nida que lorsque l'enfant est dans le ventre de sa mère, on lui apprend toute la Tora, puisqu'il ne lui manque rien. Il n'a pas le

souci de la matière, il a la tête complètement disponible, il est *koulo seh'el*.

On ne doit pas laisser la matière avoir une emprise sur nous. Si on se laisse aller aux pulsions du corps, on se jette à la *avéra*. Mais on peut ne pas laisser l'impulsion s'exprimer tout de suite, on peut laisser la *avéra* "attendre". On n'est jamais pressé de faire une faute, c'est le *yetser ara* qui nous fait croire qu'on va rater quelque chose...

Il faut être à l'écoute de son *yetser ara* mais il faut que le *yetser ara* soit aussi à notre écoute.

Celui qui n'arrive pas à avoir ce recul avec le *yetser ara*, est bouffé par la matière....

Il faut dire au *yetser* de nous écouter cinq minutes...

Puisque l'enfant a tout dans le ventre de sa mère, il n'a aucun souci, il a l'esprit libre et disponible, il est du *seh'el* dans un moment où la matière est en train de se former!!!!

Il fallait qu'ils soient aussi dans cette disposition en recevant la Tora, complètement disponible à recevoir la Tora, sans aucun défaut du corps qui empêche la réception.

Pourquoi il y a pas eu Mashiah' au moment de MatanTora ? Ils ont même connu *teh'yat hametim*... On peut reporter la question à Adam, pourquoi a-t-il fauté? Il ne lui manquait rien....?!

Si l'homme attend la disponibilité pour étudier il n'étudie jamais... Mais ce qu'on fait après avoir étudié ça n'est plus pareil, le *limoud* nous transforme, c'est *teh'yat ametim*!

On prend du recul avec la Tora, ça introduit dans l'esprit des valeurs des outils de réflexion, de la *émouna*!

Il ne faut pas croire que si on n'est pas rentré dans la profondeur de la Tora on n'a pas goûté au divin, déjà dans le *pshat* on rentre dans le *seh'el* de D'IEU, même la plus simple des paroles de Tora c'est déjà la parole de D'IEU, on se trouve déjà dans l'intellect divin, dans le *seh'el éloki* ! C'est sûr il y a de la profondeur sans cesse à voir, mais le *pshat*, le sens littéral, c'est déjà la parole de D'IEU.

David Hameleh' a demandé à D'IEU de lui dire le jour de sa mort, D'IEU ne lui a pas dit mais lui a dit que ça sera un Chabat ! Alors David étudiait sans cesse tout le Chabat.

La Guémara dit que c'est impossible de mourir quand on étudie. Le *malah' amavet* est venu se "plaindre" à D'IEU, mais D'IEU lui a dit c ton problème. Il a fait bouger un arbre et a distrait le roi David pour pouvoir atteindre sa néchama. Ça se vit encore, en 5778....!!

Au moment du Har Sinaï c'était le summum de la *shlemout* mais on peut y goûter en étudiant, à un moins haut niveau, mais c'est le début. A petite échelle quand on étudie la Tora on est dans *tehyat ametim* et on est inattaquable par la mort. C'est ça La *shlemout*.

Car La Tora est l'ordre du monde et quand on n'est pas dans la Tora on est dans le désordre. Le monde a été calqué sur la Tora. La maladie c'est un désordre, un dérèglement, c'est un manque de *seder*. Dans la Tora on revient dans le monde du *seder*, de la *shlemout* et donc

à la *simha* car la *simha* c'est la *shlemout*.

On n'est pas *sameah'* car il nous manque toujours quelque chose. Quand il nous manque rien on est dans la *simha*.

On voit un schéma qui se dessine:

*Seder/perfection/shlemout/simha* !

La *simha* c'est l'expression de la *shlemout* qui découle elle-même du *seder*.

Les deux noms qui désignent le Bon, un c'est le bénéfice qu'ils vont recevoir de la Tora et le deuxième c'est la continuité du bonheur. Ces deux aspects du *tov* sont inscrits explicitement dans la Tora. La Tora dit *lemaan ytav lah'* et aussi *vearah'ta yamim*, D'IEU te donne le *tov* et La *arih'out yamim*, la longévité dans ce monde ci et au *olam aba*. Il y a le contenu du *tov*: aucun manque, et la longévité, l'éternité. Un *tov* absolu qui ne s'arrête jamais.

Ça n'existe pas quelque chose qui est à moitié bon.

Toute cette perfection du *tov* n'arrive que lorsqu'on est dans la Tora, dans le *seder*, dans la *shlemout*.

Ça englobe le corps, on mange car on est dans la Tora. Il y a à manger car il y a des gens qui étudient la Tora, sans ça il n'y a plus de production de nourriture dans le monde....!

La Yéchiva souhaite un  
grand *Mazal Tov* à  
Chemouel et Céline Alacio  
à l'occasion de la *Bar*  
*Mitsva* de leur fils  
Eliahou

## **Parachat Korah'**

### **Les Plaignants**

La paracha nous raconte que Korah' entraînant avec lui deux cent cinquante chefs du tribunal vont s'opposer de façon virulente à Moché Rabénou. Il faut noter, comme le fait remarquer Rav Ben Tsion Moutsapi chalita, qu'en vérité ils étaient deux cent cinquante mille contre Moché, puisque ces deux cent cinquante chefs étaient les "princes de mille" ! Le Rav note encore un point intéressant au nom du Zohar qui développe l'idée comme suit : Korah' va entamer un combat contre Moché, accompagné d'un groupe conséquent de personnes. Au final Korah' périt, il perd tout, il perd même ce qu'il avait déjà. Cela nous apprend que les querelleurs non seulement ils n'obtiennent pas ce qu'ils réclament, mais pire encore ils perdent ce qu'ils possèdent déjà ! *(nb : on pense parfois qu'en se plaignant de notre sort on aura davantage que ce que l'on possède et au final on obtient rien de plus si ce n'est que la situation s'aggrave ! Ramenons ce phénomène à la Prière, certains se plaignent de leur sort à D'IEU, qu'obtiennent-ils ? Pire leur sort s'aggrave. Les lamentations n'ont qu'un seul effet celui d'empirer le sort ! Il y a des gens qui ne vivent qu'à travers l'expression de leur mécontentement, ils râlent tout le temps, ils sont partisans du culte du déplaisir, voyez les cent ans après ils ne vont pas mieux, il y a toujours quelque chose à critiquer, à condamner, des insatisfaits chroniques, rien ne les satisfait si ce n'est l'art d'exprimer leur insatisfaction, leur bêtise est de ne pas prendre conscience que plus ils expriment ce qu'ils n'ont pas et moins ils auront de chance d'aller mieux... )*

### **Sauve qui peut !!!**

Au chapitre 16 verset 21 D'IEU appelle le peuple à s'éloigner de "cette assemblée qui sera détruite en un court instant ". Rav Chilo Ben David (Haparacha Hamah'kima) s'exclame : nous voyons de là combien l'homme doit s'éloigner de la querelle, et ne doit aucunement s'associer avec les querelleurs ! S'approcher d'eux c'est prendre le risque de périr avec eux. Il ne faut point mentionner le nom de ces gens tel que Yaakov l'a demandé (voir Rachi Béréchit 49-6). Lorsque le Rav Aaron Cohen zal gendre du H'afets H'aïm avait décidé de s'installer en Erets Israël, il avait trouvé un appartement à Yérouchalaïm. Quelques jours à peine après son arrivée il disparut du quartier. Les gens s'étonnèrent. Ils firent des recherches et trouvèrent le Rav dans la ville de Yafo où il avait décidé de s'y installer. Les gens étaient étonnés : pourquoi le Rav a-t-il quitté Yérouchalaïm ? Le Rav leur expliqua : lorsque j'ai quitté mon beau-père pour venir en Erets Israël il me donna un seul conseil "sauve toi des lieux et des gens où se trouve la discorde" ; lorsque j'ai vu que dans votre quartier ne résidait pas la paix mais seulement la mésentente je me suis sauvé ! Rabi Eliezer enseignait : là où la discorde règne il ne peut point se trouver la bénédiction ! Le Maâlat Hamidot va plus loin : là où il y a la discorde il y a la malédiction ! Toute demeure où se trouve la discorde elle finit par être détruite, une communauté où il se trouve la discorde finit par s'éparpiller et même sera anéantie. Une ville où se trouve la querelle le sang y sera versé. *(nb : les Sages ont écrit de nombreux enseignements pour condamner la querelle, la discorde, la bagarre ; comment l'homme dans son foyer ne comprend pas que le couple n'est pas synonyme de altercation ?! Comment une épouse est si stupide de rentrer dans le jeu de l'altercation d'avec son mari, d'alimenter les bagarres voire de les commencer ?! Toute parole ou tout comportement aboutissant à la mésentente est à bannir dans les couples, sinon c'est le divorce assuré. Cessons le fléau catastrophique des disputes enfantines, nulles, débiles, sottés... Je n'ai pas assez de synonymes pour supplier les couples, ainsi que les communautés de cesser l'hémorragie querelleuse. STOP !!! Daye !)*

Lekha Dodi dédié à la mémoire de  
Madame Baya bat Esther Zaffran  
zal

**Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2018**  
**vendredi 15 juin - 2 tamouz Entrée de Chabat 20h00**  
**Samedi 16 juin-3tamouz réciter le Chémâ avant 8h53**  
**sortie de Chabat 22h09, Rabénou Tam 22h47**  
**pour les Séfaradim réciter la bénédiction AVANT d'allumer les**  
**lumières de Chabat**